

# IL ÉTAIT UNE FOIS...



PAR

Claire de Castellane

## La consolidation

**1995.** De nouveaux visages apparaissent à l'Opéra de Paris. Hugues R. Gall, qui avait été l'adjoint de Rolf Liebermann, en prend la direction. Il demande les pleins pouvoirs. Pierre Bergé devient alors Président d'honneur. Hugues R. Gall fait venir le chef d'orchestre James Conlon et Brigitte Lefèvre devient la Directrice de la danse. Henry Racamier, qui était vice-président de l'Arop depuis 1989, en devient le Président. Christian de Pange, secrétaire général de l'Opéra de Paris, et Marina de Brantes, alors vice-présidente déléguée de l'Arop, suggèrent à Hugues R. Gall le nom de Jean-Yves Kaced pour le poste de responsable du mécénat et de Directeur de l'Arop. Délégué général de l'Admical aux côtés de Jacques Rigaud, il y avait appliqué l'idée, pour le citer, « que l'intérêt général n'est pas du ressort exclusif de la puissance publique. Elle peut aussi intéresser des personnes morales de droit privé, des entreprises comme des particuliers. » Pour Claude Janssen, Jean-Yves Kaced est tout simplement « le pivot. » « Il comprend les mécènes ». En vingt-cinq ans de maison, Jean-Yves Kaced va contribuer à la progression de l'ensemble des ressources propres de l'Opéra de Paris. Jean-Yves Kaced a pour première mission de redresser la situation financière de l'Arop, car si l'association a su se montrer généreuse avec l'institution, ses comptes sont dans le rouge. Une gestion imprudente et un arrêt sévère de la Cour des Comptes pénalisent l'association. L'industriel, Léon Cligman devient trésorier de l'association (1995-1999) avant d'en prendre la Présidence. C'est sous sa férule que les comptes seront assainis et remis à l'équilibre. Durant ses trois ans de présidence le volume d'affaires du mécénat va augmenter, avec notamment l'arrivée d'Arthur Andersen comme mécène principal de l'Opéra, sous la houlette d'Aldo Cardoso, le président du groupe, relayé ensuite par EY (anciennement Ernst & Young).

**1998.** Le premier prix lyrique de l'Arop est décerné à la mezzo-soprano Isabelle Cals et au baryton-basse Joseph Ribot.

**2000.** L'Arop a 20 ans. Un gala est organisé autour d'une représentation de *La Flûte enchantée*. Cette même année l'École de danse de l'Opéra de Paris part en tournée à New York.

# ...QUARANTE ANS D'AROP

**2001.** Léone Noëlle Meyer, qui préside le conseil de surveillance des Galeries Lafayette, préside également, pour un soir, un gala organisé autour de *La Femme sans ombre*, de Richard Strauss, dans une mise en scène de Robert Wilson. L'occasion pour elle de préciser à Jean-Yves Kaced que Les Galeries Lafayette ne soutiendront pas l'Arop, mais qu'elle le fera à titre personnel. Léone Noëlle Meyer par sa fidélité à l'association et à l'Opéra est le premier grand mécène – personne physique – à inscrire sa générosité dans la durée.

**2002.** L'Arop se dote d'un site Internet, qui deviendra marchand en 2006. Sous l'impulsion d'Hugues R. Gall est lancée une souscription pour la création d'un buste de Rolf Liebermann commandé au sculpteur Jean Cardot. On peut actuellement le trouver dans le Salon Liebermann, autrement appelé Salon de l'Arop, côté jardin dans le Grand Foyer, derrière la cheminée.

**2003.** L'industriel Jean-Louis Beffa, toujours à la tête de Saint-Gobain, s'implique davantage dans la vie de l'Arop et en devient le Président. Ce « grand capitaine d'industrie, doublé d'un grand amateur d'opéra et d'un homme très sensible à l'art de vivre à la française », dit Jean-Yves Kaced, va, durant ses quinze années de présidence, plus que doubler le nombre de membres de l'Arop, qui passera de 2 000 à 4 000, et collecter sur cette période plus de 100 millions d'euros de mécénat. Une de ses principales préoccupations est que toutes les catégories de membres soient représentées, notamment les jeunes. Pour ce faire il institue qu'une partie du coût des abonnements jeunes soit prise sur le budget de fonctionnement de l'Arop, soit, chaque année, 25 % du coût des abonnements des jeunes de moins de trente ans et 50 % du coût des abonnements des étudiants. Actuellement, plus de 1 000 jeunes sont membres du Club junior de l'Arop. Avec l'arrivée de Gerard Mortier à la tête de l'Opéra de Paris, s'ouvre une ère de grand développement pour l'Arop. Gerard Mortier est un grand communicant et un homme de passion. Il a une expérience internationale et le Cercle des entreprises mécènes, tout juste créé par Jean-Louis Beffa, vient soutenir ses ambitions de programmation. Parallèlement, la Loi Aillagon, qui permet à un particulier ou à une entreprise qui donnent de bénéficier d'importantes réductions d'impôts, apporte une bouffée d'oxygène au mécénat. En conséquence, le soutien financier de l'Arop au profit de l'Opéra de Paris passe de 3 à 6 millions d'euros en un an. Plusieurs grands galas ont lieu durant cette période. En 2004, pour célébrer cent ans d'Entente cordiale entre la Grande-Bretagne et la France, est organisé un gala présidé par Bernadette Chirac et SAR le Prince Charles. Les danseurs du Royal Ballet de Londres et ceux de l'Opéra de Paris se produisent en duos sur la scène du Palais Garnier.



Gala des 30 ans de l'Arop – © Bertrand Rindoff

**2005.** Le Cercle des Fondateurs de l'Atelier Lyrique est créé, qui vient en aide aux jeunes chanteurs en résidence à l'Opéra. Léon Cligman, qui préside ce Cercle, s'emploie à aider ces jeunes talents.

**2006.** Un gala autour du *Don Giovanni* de Mozart mis en scène par Michael Haneke est présidé par Maryvonne Pinault, avant une représentation de *La Dame aux camélias*, de John Neumeier, présidée par Lily Safra. Pour ces soirées, se souvient Jean-Louis Beffa, « tout le CAC 40 tenait à avoir une table ».

**2007.** Paprec, entreprise de collecte et de recyclage du papier et du plastique devient, sous l'impulsion de son Président-fondateur, Jean-Luc Petithuguenin, mécène de l'institution puis mécène principal du Ballet. Dans ce cadre, des centaines de places sont mises à la disposition des employés du groupe pour assister à des séances de travail ou des répétitions générales de spectacles. Sa contribution financière se double aujourd'hui d'un mécénat de compétences : Paprec collecte et traite tous les déchets de l'Opéra de Paris.

**2008.** Pour élargir encore l'assise de l'Arop, la Fondation pour le Rayonnement de l'Opéra national de Paris (FRONP) est créée à l'initiative de Jean-Louis Beffa et est placée sous l'égide de la Fondation de France. Sa dotation permet notamment la création du Prix Jeunes espoirs du Ballet, qui récompense les premiers reçus, garçon et fille, au Concours d'entrée dans le Corps de Ballet de l'Opéra, après l'École de Danse. Une tournée du Ballet à Pékin est également organisée, avec sept entreprises mécènes et 400 000 € de levée de fonds.

**2009.** L'Arop finance la restauration de la Rotonde des abonnés du Palais Garnier et la numérisation puis le stockage des archives audiovisuelles de l'Opéra de Paris, par un accord avec l'INA.

**2010.** L'Arop a trente ans, l'âge de la maturité ! Un grand gala est organisé, composé de ballets et d'extraits d'opéras. Philippe Jordan est à la tête de l'Orchestre. Pour l'occasion, le Palais Garnier est entièrement décoré de fleurs tropicales et de palmiers et un repas d'exception est servi aux 700 convives qui ont acheté leurs billets. Grâce au mécénat de compétences de l'entreprise KONE et au concours exceptionnel de Karolina Blaberg, l'ascenseur dit de l'Aga Khan est restauré permettant ainsi de faciliter l'accès au Palais Garnier des personnes à mobilité réduite.